

**LE PHÉNOMÈNE TÉLÉNAUTE OU  
LA CONVERGENCE TÉLÉVISION/ORDINATEUR  
CHEZ LES JEUNES**

Jean-Paul LAFRANCE

Dans le cadre d'une recherche quantitative effectuée auprès de 350 internautes âgés de 15 à 25 ans de la région du Grand Montréal (Québec-Canada) sur l'usage des TIC dans la vie quotidienne<sup>1</sup>, nous avons tenté de décrire les pratiques des jeunes des niveaux post-secondaire et universitaire (premier cycle, niveau licence), toutes catégories sociales confondues. Nous entendons par technologies d'information et de communication (TIC), l'ensemble des outils de communication qui est présent dans l'environnement immédiat de la plupart des adolescents montréalais, tels la télévision, l'ordinateur personnel, les consoles de jeux vidéo, les graveurs CD ou DVD, les imprimantes, les appareils d'écoute et d'enregistrement de son, l'Internet (bas et haut débit)<sup>2</sup>. L'enquête visait à analyser, chez les jeunes, le phénomène de ré-appropriation inter-technologique des appareils disponibles à la maison et à décrire les pratiques transmédias.

Dans un deuxième temps, nous avons rencontré<sup>3</sup> 10 de ces 350 répondants en entrevue semi-dirigée, afin de parvenir à d'approfondir leurs pratiques

---

<sup>1</sup> Rapport de recherche du LaRIS, Chaire UNESCO-Bell de l'UQAM, sous la direction de J.P. Lafrance, par Pierre Brouillard et Magda Fusaro.

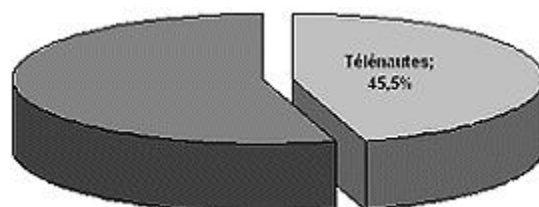
<sup>2</sup> L'enquête a été menée au Canada qui est, comme on le sait, un des cinq pays les mieux équipés en ce qui a trait aux TIC. Près de 60% ont Internet à la maison; ces jeunes ont une pratique de l'ordinateur de plus de cinq ans; de plus, le Canada est le pays qui a la plus grande proportion d'Internet à HauteVitesse (50%), mais par rapport à l'Europe, il est très en retard en ce qui a trait au téléphone mobile (seulement 40%). L'étude porte sur une population située dans la grande ceinture de Montréal où il y a autant d'habitants en banlieue ou en proche campagne que dans la ville elle-même.

<sup>3</sup> Les entrevues ont été réalisées par Pierre Brouillard de la Chaire Unesco-BELL. Cette étude intitulée : « Télénauts et mobiles; analyse des pratiques communicationnelles des adolescents et des jeunes adultes » est disponible à la Chaire Unesco-BELL.

respectives. Cette recherche a mis en lumière un phénomène singulier, la pratique télénavigateur que nous définirons comme l'usage en simultané de la télévision et de l'Internet<sup>4</sup>. Nous voulions savoir combien de temps les jeunes consacrent-ils à chaque activité? Comment utilisent-ils les appareils et les réseaux qu'ils empruntent? Quels sont leurs désirs, leurs frustrations et leurs espoirs en ce qui a trait à l'évolution de l'univers communicationnel dans lequel ils s'inscrivent ?

### **Le comportement télénavigateur**

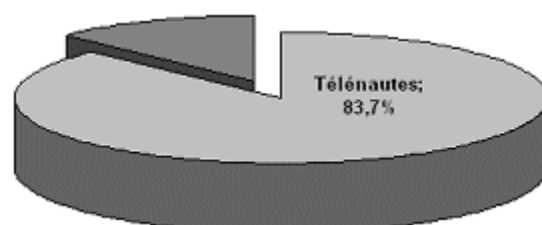
Au début de l'étude, nous avions comme hypothèse qu'il y avait dans ce comportement des liens à établir entre la diminution des audiences de la télévision traditionnelle (du moins chez les jeunes) et la montée des pratiques grand public reliées à l'Internet, ce qui peut paraître étrange étant donné la nature des deux médias, l'un étant plus passif (l'écoute de la télé) et l'autre proactif (la pratique informatique). Nous étions cependant loin d'imaginer qu'il s'agissait d'un phénomène aussi répandu et même profondément ancré dans les pratiques habituelles des jeunes.



**Tableau 1: La portion « télénavigateur » parmi l'ensemble des répondants**

En fait, ils sont presque un sur deux à adopter ce type de comportement; 45,5 % de l'ensemble des participants se disent télénavigateurs. Et ce qui s'avère encore plus surprenant, c'est que la proportion de télénavigateurs grimpe à 83,7 %, s'ils en ont la possibilité technique !

<sup>4</sup> Internavigateur : télé-vision et inter-navigateur, mot que nous avons forgé pour l'occasion.



**Tableau 2: Quand la télévision et l'ordinateur sont dans la même pièce**

Comment est-il techniquement possible de faire ces deux choses à la fois :

- D'abord, il existe les cartes graphiques qui permettent de recevoir le signal télévisuel, via le réseau câblé par exemple, en affichant directement les programmes télé en médaillon sur l'écran de l'ordinateur ou encore, en mode plein écran. La bande sonore transite par les haut-parleurs qui sont raccordés à l'ordinateur. Le télénaute peut ainsi naviguer sur Internet tout en surveillant une émission du coin de l'œil.

- On peut faire le contraire en ayant accès à Internet sur son écran de télé, grâce au terminal numérique de Vidéotron. Bien sûr ! les contraintes techniques du système de ce câblo-distributeur limitent considérablement les possibilités de navigation sur le Web, mais le téléspectateur a tout de même le loisir de se positionner en synchronie entre les deux flux de communication.

Par ailleurs, la condition de télénaute n'est pas exclusive à l'intégration d'un tel dispositif technologique dans l'ordinateur ou le téléviseur. En fait, la seule présence des deux appareils dans la même pièce suffit à rendre possible la pratique internaute. Que les deux images se retrouvent dans la même fenêtre ou encore qu'elles apparaissent sur deux écrans respectifs, l'attention du télénaute est sollicitée doublement.

Il faut se demander comment le poste de télé se trouve dans la même pièce que l'ordinateur, par exemple dans la chambre de l'adolescent. Le phénomène

s'explique par l'obsolescence des appareils qui finissent par s'accumuler dans le foyer. Les technologies évoluent continuellement et pour pouvoir bénéficier des dernières innovations, les consommateurs font souvent l'acquisition de nouveaux appareils, même si ceux qu'ils possèdent sont encore en excellent état. Puisque la valeur de revente sur le marché de ces équipements considérés comme désuets est pratiquement nulle, on choisira plutôt de les déplacer dans une autre pièce de la maison, dans la chambre de l'adolescent par exemple ou dans la salle de jeu où ils iront côtoyer les appareils « secondaires » existants. Or la juxtaposition de ces deux technologies, nous l'avons vu, constitue un excellent terrain pour favoriser l'émergence du comportement télénaute.

Enfin, nous avons été étonnés de constater que même dans le cas où les deux technologies ne sont pas disponibles dans une même pièce de la maison, ça n'empêche pas de nombreux jeunes (16 %) de se dire télénautes. Ainsi, ces derniers affirment écouter leurs émissions tout en s'affairant sur l'ordinateur, tout simplement en montant le volume du téléviseur à un niveau suffisamment fort pour l'entendre dans une autre pièce. Le jeune usager est donc en mesure de porter simultanément son attention sur deux sources d'information distinctes; il écoute la télévision, tout en poursuivant ses activités sur Internet. Ainsi, bien que la convergence technologique relève plutôt du bricolage, l'usager sait faire avec....

Pour 82,9 % de télénautes, il s'agit d'une activité considérée facile ou très facile, presque banale pour certains. Voici quelques uns des commentaires recueillis sur la complexité de l'opération pour le télénaute :

- On s'habitue à le faire et on devient bon.
- C'est facile parce que j'adore faire les deux.
- C'est moins difficile de regarder la télé quand tu te concentres aussi sur une autre chose.
- La plupart du temps quand je chatte, avant qu'il réponde, je regarde la TV et quand un bruit se fait entendre, c'est qu'il m'a répondu.
- Mon ordinateur est tellement lent que j'ai le temps d'écouter un film.
- Je n'ai pas besoin de regarder la télé pour savoir ce qui se passe, il me suffit d'écouter.
- J'ai de la facilité à me concentrer sur deux choses.
- Je fais mes travaux à l'ordinateur et j'écoute la télé avec mes oreilles.
- Quand c'est des bons bouts, je regarde la TV, sinon, je joue sur l'ordinateur.

- L'ordinateur, c'est visuel et la télévision auditif et je suis les deux.
- Je n'ai qu'à me retourner ou à regarder dans le miroir.
- Je ne sais pas, je me suis habitué comme ça.
- C'est moins long attendre pour qu'un site se télécharge, si tu regardes la TV.
- Lorsque j'utilise l'ordinateur, la télévision devient comme une radio.
- Je choisis des émissions simples dont je veux connaître les moments forts sans nécessairement suivre l'émission au complet.
- C'est plus difficile pour moi d'écouter la télévision sans rien faire d'autres.

De l'ensemble de ces réflexions, il y a au moins deux aspects à retenir. Il semble que l'écoute de la télévision ne parvienne plus à satisfaire pleinement les usagers qui très majoritairement choisissent de naviguer sur Internet, comme pour remplir le temps. A contrario, on peut se demander si cela n'est pas dû aussi à la lenteur actuelle d'Internet (notamment pour ceux qui n'ont pas accès à la haute vitesse) ; on meuble les temps morts par l'écoute de la télé.

Lorsqu'on analyse le profil propre à ceux qui se disent télénautes, on se rend compte qu'il s'agit d'un comportement généralisé à l'ensemble des jeunes; tout chacun est télénaute, soit 52,6 % des filles et 45,9 % des garçons.. Les internautes ne se distinguent ni par le taux d'équipement du foyer, ni par la vitesse d'accès au réseau Internet, ni par les contenus télévisuels ou informatiques qu'ils choisissent. Par contre, ils estiment consacrer deux heures de plus par semaine à l'écoute de la télévision que la moyenne des jeunes et passent environ 3 heures de plus sur le réseau Internet, un écart qui pourrait très bien trouver son explication dans la concomitance des deux pratiques.

On peut d'ores et déjà reconnaître dans ce phénomène une tendance de plus en plus affirmée chez les individus à chercher à exercer un contrôle sur leurs activités culturelles. Plus encore, un tel modèle de pratiques hybrides n'est pas confiné à ces deux sphères de communication que sont l'Internet et la télévision. On retrouve des associations « intertechnologiques » semblables dans l'utilisation croisée de différents appareils, comme la communication via courriel, chat ou téléphone. Les répondants l'ont clairement indiqué, c'est l'occasion qui fait le larron. Ils naviguent, clavardent et téléchargent tout en écoutant à peu près n'importe quelle émission, dessins animés, sport, cinéma, série télévisuelle, etc.

Le télénauta est un internaute qui travaille à l'ordinateur tout en jetant un coup d'œil sur la télévision, située dans la même pièce, en attendant par exemple que la tâche commandée à l'ordinateur soit exécutée. La télévision sert ici de toile de fond et est regardée en parallèle. Fait à noter, c'est la télévision qui sert de média complémentaire et non l'inverse. Un interviewé nous dit : « Parce que des fois je prends mon heure d'ordi et puis, il y a l'émission que je voulais regarder (à la télé). Je fais juste la regarder de temps en temps... » Et cet autre adolescent nous explique sa tactique de visionnement :

Habituellement, quand j'écoute la télé et que je joue à l'ordi, je ferme le son de l'ordi ...

(Intervieweur) : Tu arrives à suivre les deux en même temps ?

...Pas « suivre » dans le vrai sens du mot, mais regarder et entendre à peu près ce qui se passe.

Comme ces deux médias sont mal intégrés techniquement parlant; il ne faut pas s'étonner que l'utilisation combinée de ces deux médias fasse l'objet d'une pratique de bricolage<sup>5</sup>, comme le dirait De Certeau. Et alors que se passe-t-il ? Soit que la télévision est trop lente et passive (un art pauvre !), soit que les adolescents savent traiter les informations en parallèle, comme les ordinateurs de nouvelle génération... Avec comme conséquence un manque de concentration, ou un nouveau savoir-faire intellectuel !

---

<sup>5</sup> De Certeau, Michel, « L'invention du quotidien : 1. les arts de faire », Gallimard, Folio Essais, Paris, 1990.

« Grâce à la connaissance de ces objets sociaux, il semble possible et nécessaire de repérer l'usage qui en est fait par des groupes et des individus. Par exemple, l'analyse des images diffusées par la télévision (des représentations) et des temps passés en stationnement devant le poste (un comportement) doit être complétée par l'étude de ce que le consommateur culturel « fabrique » pendant ces heures et avec ces images...La « fabrication » à déceler est une production, une poïétique, -- mais cachée, parce qu'elle se dissémine dans les régions définies et occupées par les systèmes de la « production » (télévisée, commerciale, etc.)... À une production rationalisée, expansionniste autant que centralisée, bruyante et spectaculaire, correspond une autre production, qualifiée de « consommation » : celle-ci est rusée, elle est dispersée, mais elle s'insinue partout, silencieuse et quasi invisible, puisqu'elle ne se signale pas avec des produits propres mais en manières d'employer les produits imposés par un ordre économique dominant », page XXXVII.

Si l'utilisateur est en mesure de porter simultanément son attention sur deux sources d'informations distinctes, c'est d'abord parce qu'il sait faire une répartition sensorielle des sources d'information de son environnement; il écoute la télévision tout en fixant son regard sur l'activité qui se déroule au même instant sur l'ordinateur. La télévision devient un média de fond pour l'ordinateur, comme la radio sert de bruit de fond à la pratique de plusieurs tâches ménagères.

Ainsi, bien que la fameuse convergence tant attendue entre les différents médias ne se soit pas encore réalisée sur le plan technologique, elle constitue déjà une réalité pour le télénavigateur. Le jeune, bien plus que l'adulte, est capable de faire un mixmédia, là où les incompatibilités des standards empêchent la fusion des technologies. Par ailleurs, contrairement à ce qu'auraient pu espérer les stratèges des stations de télévision, le phénomène télénavigateur ne s'inscrit pas nécessairement dans une volonté du téléspectateur de chercher à approfondir son expérience télévisuelle en naviguant sur le site Web de l'émission qu'il regarde au même moment. C'est probablement le contraire qui se produit : c'est l'ordinateur qui est un mixmédia.

## **Conclusion**

Dans le monde des communications, la convergence entre les médias est une idée bien à la mode. Dans les faits, c'est plutôt un souhait, sinon une utopie qui est utile aux chefs d'entreprises médiatiques et aux directions de marketing. Et encore, il faut distinguer entre la convergence technologique (mise en œuvre par la numérisation des matériels, des contenus et des réseaux qui les transportent), l'intégration économique (c'est-à-dire la création de conglomérats multimédias) et enfin la fusion des pratiques communicationnelles. L'industrie des médias dépense beaucoup d'argent pour mieux connaître sa clientèle, c'est le secret de sa réussite. Le problème, c'est que chaque marché analyse sa propre clientèle; très peu de recherches s'interrogent pour savoir comment les usages s'entrechoquent entre eux, se substituent les uns aux autres ou encore, s'amalgament ensemble. Au Canada, les sondages affirment que la moyenne d'écoute de la télévision est de 23 à 24 heures par semaine; chez les jeunes, on pratique les jeux vidéo en moyenne une heure par jour. Et combien de temps par semaine utilise-t-on l'ordinateur ? Combien de courriels envoie-t-on par jour ?

La majorité des jeunes chattent et utilisent leur portable pour rejoindre leurs amis...

Pourtant la journée n'a que 24 heures et plusieurs enquêtes montrent bien que le nombre d'heures que les gens consacrent aux loisirs n'augmente pas significativement par rapport au temps passé à dormir, à travailler, à étudier, à manger, à faire du sport, etc. Qu'on le veuille ou non, il existe toutes sortes de phénomènes d'hybridation des usages entre la télévision et l'ordinateur, entre les diverses formes de communication électronique, sonore ou écrite; on joue en réseau maintenant et la fonction communication est aussi importante que le jeu lui-même. Pourtant, on continue de vendre à l'utilisateur des outils qui s'additionnent les uns aux autres plutôt qu'ils ne s'intègrent ensemble, on l'abonne à des réseaux autonomes et souvent incompatibles (câble, téléphone, satellite). Mais l'utilisateur, dont les ressources financières et temporelles sont limitées (il garde ses vieux appareils et en achète de nouveaux, il fait des choix entre ses désirs et ses ressources), est un habile consommateur. Comme disait De Certeau<sup>6</sup>, « il ruse, il bricole, il s'invente des tactiques de consommation pour contrer les stratégies des entreprises de communication qui veulent lui imposer leur loi et leur logique économique ».

Cette étude nous a appris des choses intéressantes et nouvelles. D'abord que ces jeunes qui sont nés avec Internet et l'ordinateur font un usage des TIC fort différent de leurs aînés qui ont vécu à l'ère de la télévision. Comme le souligne le « Nieman Reports<sup>7</sup> », nous n'avons plus affaire à des « monomedia peoples » mais à des « multimédia persons ». Ce même rapport analysait les rapports entre la presse et les jeunes et constatait que ceux-ci étaient avant tout des « electronic readers », avant d'être des « print readers ».

---

<sup>6</sup> De Certeau, Michel, idem, « l'invention du quotidien : 1. les arts de faire ».

<sup>7</sup> Dans une étude du Nieman Reports de l'hiver 2003, que l'on peut trouver sur le Net, "Approaching the end of the « monomedia » era" par Thomas Souto Correa : « Kids coming to the this world (l'ère des electronic readers ) will read much more through electronic devices than the paper. Computers in the house and at the school, electronic games and cellular phone -- those will be the primary communication vehicles in their lives. Even before the time they enter school, these kids are already multimedia people. Will they read books, newspapers and magazines ? Probably, but as a complement to the electronic media. The difference is that today we complement the print media with to the electronic media. This generation will do the opposite ».

Ces enfants qui sont maintenant de grands adolescents ou de jeunes adultes regardent la télé, mais ils l'observent du coin de l'œil, tout en chattant sur leur ordinateur, en jouant sur console ou en téléchargeant de la musique. Pour eux, la télé est devenu un média secondaire, une toile de fond médiatique; l'ordinateur est le premier média parce qu'il est interactif. Les émissions les plus populaires sont maintenant les *Star Académie*, les *Loft Story* ou *la Ferme des célébrités*, parce que le téléspectateur a le sentiment d'être actif en votant sur Internet ou par SMS sur téléphone mobile; il est le maître du jeu et a le pouvoir de décider des gagnants et des perdants. Il regarde une demi-heure à la télé, mais il peut se transporter sur Internet pour en voir plus. Il peut écrire à ses vedettes du moment, former une communauté de supporters. Qui sait si un jour il ne sera pas lui-même la vedette ! C'est la télévision au JE, une télévision qui fait l'événement, une télévision qui rapporte bien aux conglomérats médiatiques qui contrôlent à la fois des chaînes de télé, des réseaux câblés, des entreprises de téléphone mobile, des sites Web, des journaux et des périodiques, etc.

Depuis 10 ans, les câblodistributeurs ont tenté toutes sortes de formules de télévision interactive; sans trop de succès, parce que les serveurs, les ordinateurs personnels et les réseaux n'avaient pas la capacité de traiter des milliers, sinon des millions de messages en temps réel. . Mais la technique a beaucoup évolué. Je prédis que dans quelque temps, télévision et Internet s'allieront ensemble pour créer de vastes communautés de joueurs, d'informateurs et de communicateurs; ils résoudreont de grands problèmes dans un effort d'intelligence collective et de savoir partagé, ou ils feront un vaste réseau de clavardage/bavardage inutile et insignifiant...

## Références

- De Certeau, **l'invention du quotidien**, folio/Essais, Gallimard, 1990
- Lafrance, J.P. et al, **Horizons de pratiques de communication : Des vidéos-jeux aux jeux interactifs sur Internet**, éditeurs P Mongeau et J St-Charles, Montréal, PUQ 2005
- Lafrance, J.P. **Presente y futuro de la television digital** , éditeores Bustamente et Monzoncilo, Madrid 1999
- Lafrance, J.P. in rapport mondial sur les communications et l'information, UNESCO 1999-2000 (chapitre 10 : "Frontières de l'industrie du Multimédia",)

## Résumé :

Suite à d'une recherche de type quantitatif et qualitatif effectuée auprès de 350 jeunes de la région du Grand Montréal (Québec-Canada) sur l'usage des TIC dans la vie quotidienne<sup>8</sup>, l'article décrit le phénomène de ré-appropriation inter-technologique des appareils disponibles à la maison et analyse les pratiques transmédias. L'auteur met en lumière un phénomène singulier, la pratique télénaute, qu'il décrit comme l'usage en simultané de la télévision et de l'Internet. Comme on le sait, ces jeunes qui sont nés avec Internet et l'ordinateur font un usage des TIC fort différent de leurs aînés qui ont vécu à l'ère de la télévision. 40 % d'entre eux regardent la télévision en même temps qu'ils chattent, jouent ou recherchent de l'information sur Internet.

---

<sup>8</sup> Rapport de recherche du LaRIS, Chaire UNESCO-Bell de l'UQAM, sous la direction de J.P. Lafrance, par Pierre Brouillard et Magda Fusaro.